Strasbourg : deux jeunes femmes rouées de coups pour avoir refusé les avances d'un adolescent de 16 ans (MAJ : arrestation du mineur après un mois de cavale)

28/09/2020 à 11h43



28/09/2020

L'adolescent soupçonné d'avoir roué de coups deux jeunes femmes qui avaient refusé ses avances , le 26 août au plan d'eau du Baggersee, au sud de Strasbourg, **a été interpellé** dimanche en milieu de matinée dans l'agglomération strasbourgeoise **après un mois de cavale**. Le mineur de 16 ans, qui était activement recherché par la police depuis un mois, a été placé en garde à vue au commissariat de Strasbourg.

[…]

DNA

04/09/2020

Elles avaient préparé leurs affaires pour passer l'après-midi au lac du Baggersee à Strasbourg. Luane, qui habite en région parisienne, et son amie Claire, Strasbourgeoise, n'auront pas eu l'occasion de se baigner. Sur le chemin, le 26 août, **les jeunes femmes de 18 ans se font accoster par un jeune de 16 ans à scooter** et ça tourne mal.

> *On n'a même plus le droit de dire "non" ? — Claire*

"Il nous a dit qu'on était jolies, il était intéressé par nos numéros de téléphone. On a refusé ses avances et il a persisté" raconte Luane, *"du coup, je lui ai dit 'tu as trois secondes pour te casser'. J'ai commis une erreur. Je lui ai mis une gifle. Et là,* ***il a répondu en m'infligeant trois coups de poings à la tête, puis il m'a mis de multiples coups****"*.

Opérée de l'œil, suite à une fracture du plancher orbital, Luane, qui travaille dans le milieu équestre, est **arrêtée pendant deux mois**.

Son amie, Claire, a également été frappée au visage et au dos. ***"Désormais, avec Luane, on va avoir peur de sortir, on va devoir porter une bombe lacrymogène"*** dit-elle, des sanglots dans la voix. "*On n'a même plus le droit de dire "non" ? Il faut une raison ?*" Cette étudiante est aujourd'hui **traumatisée**. Elle dit être "*stressée*" et pense à son agresseur, qui n'a toujours pas été interpellé.

"*Je vois son visage tout le temps, quand je ferme les yeux, dans mes rêves. C'est horrible*" explique Claire, habituée à être harcelée dans la rue. "*C'est tous les jours, peu importe*

comment nous sommes habillées. Parfois, on a le droit à des sifflements ou à une remarque sur nos cheveux. On ne peut pas sortir et juste être tranquille”.

Moins de 10% des victimes de harcèlement de rue et d’agressions sexistes portent plainte à Strasbourg

Luane et Claire ont déposé plainte.

[…]

Une Strasbourgeoise a créé un groupe Facebook en juillet pour dénoncer le harcèlement de rue. **De nombreuses femmes, de tous âges, témoignent.**

France Bleu

> *Partout, de Nîmes à Strasbourg les femmes font l’objet d’une barbarie inouïe !*
>
> *La Loi Schiappa sur le harcèlement de rue par ces petites racailles frustrées et mal élevées n’a rien changé !*
>
> *La peur doit changer de camp !https://t.co/SnuYvxzfDo*
>
> *— Virginie Joron (@v_joron) September 4, 2020*

> *"En tant que femme, on se fait harceler tout le temps, tous les jours" : Claire, agressée à Strasbourg avec son amie Luane témoigne de l'omniprésence du harcèlement de ruehttps://t.co/YwHGLhrQvS pic.twitter.com/iWtCVdTuSn*
>
> *— France Bleu Alsace (@bleualsace) September 4, 2020*